



Veuillez cliquer sur le bouton "imprimer" de votre navigateur.

Courrier international - 7 avr. 2009

Revue de presse

ITALIE - Giampaolo Giuliani, l'homme qui avait prédit le séisme

Grâce à une invention personnelle, un technicien d'un grand laboratoire de physique avait annoncé le drame des Abruzzes. Il n'avait pas été entendu. La presse européenne revient sur l'homme et sa méthode.

Après les quelque 200 morts causés par le tremblement de terre du 6 avril 2009 dans les Abruzzes une question délicate se pose, relève le quotidien romain La Repubblica : Pouvait-on éviter la catastrophe ? Un homme prétend que oui – Gioacchino Giuliani, dit Giampaolo, qui est aujourd'hui au cœur d'une polémique et à la une des journaux. Il est technicien au Laboratoire national du Gran Sasso, le plus grand laboratoire souterrain de physique des particules en Europe.

Depuis le mois de février, il a diffusé sur Internet des messages de mise en garde à l'attention de la population : "Aux alentours du 29 mars, les Abruzzes seront le théâtre d'un terrible tremblement de terre." On peut notamment voir une de ses alertes sur le site de partage de vidéos en ligne, YouTube. Le Soir précise que les affirmations de Giampaolo Giuliani ont semé la panique dans le village de Sulmona, lorsque sa population a ressentie des secousses sismiques le 29 mars. "Les habitants de Sulmona se sont retrouvés dans la rue avec leurs matelas. Le maire ne savait plus s'il devait déclencher un plan d'évacuation ou appeler au calme", relate le journal. Or le séisme était de magnitude 4 sur l'échelle de Richter, trop faible pour justifier "la panique semée dans la région".

D'où les difficultés auxquelles Giampaolo Giuliani a dû faire face par la suite. Guido Bertolaso, le chef de la protection civile italienne, a réclamé que soient punis "ces imbéciles qui se divertissent en diffusant des informations fausses". Début avril, une décision de justice lui impose de retirer du web ses travaux de recherches et lui impose de mettre fin à ses déclarations et ses alertes.

Or, dans les jours qui ont suivi, au cours de la nuit du 6 avril, les Abruzzes ont été secoués par un tremblement de terre d'une magnitude de 6,2 sur l'échelle de Richter. Bilan à ce jour : au moins 200 morts, 1 000 blessés et des milliers de sans-abri. Un choc pour l'Italie, un constat d'impuissance forcée pour Giampaolo Giuliani : "Je ne savais plus vers qui me tourner puisque j'avais été inculpé pour avoir prédit le tremblement de terre. J'ai éprouvé une incroyable sensation de peur doublée (...) de colère."

Depuis deux ans, ce technicien s'acharne à mettre au point son instrument de prévision des séismes. Città, le magazine gratuit de L'Aquila, était allé à la rencontre de cet homme survolté, comme le décrit la revue, début mars. Le mensuel rapporte les paroles de celui qui serait à l'origine de "l'une des découvertes les plus importantes de tous les temps", et dont la méthode repose sur la mesure du radon 222 libéré par la croûte terrestre avant les séismes. "On parlait déjà de ce gaz en 2000 dans les milieux de la protection civile. On ne savait pas s'il était émis avant, pendant ou après un tremblement de terre. Cela fait quarante ans que l'on mène des recherches sur le radon 222. Sans résultats significatifs. Mais aujourd'hui, je peux dire avec certitude que l'émission de radon 222 survient avant le tremblement de terre, ce qui en fait un signe précurseur infaillible."

Giampaolo a été traité d'"imbécile" et d'"alarmiste" précise Le Soir, et il voudrait donc aujourd'hui qu'on lui "demande pardon". Car sa machine avait bel et bien perçu l'augmentation de radon dans l'atmosphère, laissant présager de futurs dégâts plus graves. Elle serait capable de prévoir de tels événements de six à vingt-quatre heures à l'avance, indique La Repubblica.

Le Soir conclut sur le scepticisme de la communauté scientifique, qui tarde à reconnaître cette méthode. En tout état de cause, note le quotidien belge, la corrélation entre les graphiques de Giuliani et les secousses existe. Pour autant, cela ne convainc pas tous les chercheurs. Le

directeur de l'Institut national de physique nucléaire, dont dépend le Laboratoire national du Gran sasso, fait confiance à Giuliani. D'autres scientifiques relèvent toutefois que la technique liée au radon est connue depuis 1995, mais que son efficacité ne peut être généralisée à tous les cas de tremblements de terre.

Emilie Chaudet

© Courrier international 2009 | ISSN de la publication électronique : 1768-3076